

Le Chicot du Canada

par
Michel Famelart



Illustrations

Page couverture : Le Chicot du Canada au début du printemps avec ses fruits suspendus aux branches

1. Les fruits du Chicot, des gousses, suspendus aux branches.
2. Le fruit du Chicot avec son pédoncule.
3. Le fruit ouvert laisse voir quatre graines entourées d'une pulpe verte et visqueuse.
4. Détails du fruit nettoyé de sa pulpe et laissant voir deux graines avec leur funicule.
5. Gros plan d'une graine entourée de la pulpe et son funicule.
6. Graine extraite du fruit montrant son funicule et le hile, le petit cercle blanc sous le funicule.
7. En bas : graine ouverte. En haut : embryon extrait de la graine.
8. Embryon vu de face : les cotylédons, organes de réserve pour la future plante, sont prépondérants.
9. Détails de l'embryon montrant la tigelle, et la radicule, pointant vers le bas.
10. Embryon vu du dessus montrant les deux cotylédons et la tigelle.

Saviez-vous que certains arbres sont plus faciles à repérer et à identifier durant la saison d'hiver et au début du printemps lorsqu'il n'y a plus de feuilles dans les arbres ? C'est le cas, entre autres, du Chicot du Canada ou Chicot Févier, *Gymnocladus dioicus* (Linné) Kock, de son nom scientifique (photo page couverture).

Le Chicot du Canada n'est pas un arbre indigène au Québec, mais c'est un arbre ornemental assez fréquemment utilisé en milieu urbain, le long des rues et dans les parcs. Il est facile à reconnaître en hiver : si vous voyez un arbre de grandeur moyenne, garni de grosses fèves brunes, bien visibles, qui pendent à ses branches, c'est le Chicot du Canada (1). On ne peut pas le confondre avec le Févier épineux dont les gousses sont beaucoup plus longues, minces et souvent torsadées.



Approchez-vous-en. On peut voir sur le sol quelques fruits tombés (2). Ces gousses, comme chez le Haricots, le Pois et la Fève, mesurent de 10 à 15 cm de longueur par 3 à 4 centimètres de largeur. Il sont plutôt épais (± 1 cm), de couleur brun foncé ou brun rougeâtre, et muni d'un court pédoncule de 2 à 3 cm de longueur.

Prenez trois ou quatre fruits. De retour à la maison ils vous serviront pour d'autres observations. Profitez-en aussi pour localiser vos spécimens. Nous y reviendrons plus tard, quelque part en juin, pour observer leur floraison et, encore un peu plus tard, pour observer leurs feuilles très caractéristiques et impressionnantes par leur grandeur.

Ces fruits secs, qui ont passé l'hiver exposés aux intempéries, sont plutôt rigides et difficiles à ouvrir sans les casser et les abîmer. De retour à la maison, il vaut mieux les laisser tremper dans l'eau pendant 24 heures. Ils seront alors plus faciles à ouvrir (3). S'il le faut, munissez-vous d'un couteau et utilisez la fente déjà présente sur un des côtés du fruit pour l'ouvrir un peu comme lorsqu'on ouvre une gousse de Pois.



À l'intérieur du fruit vous découvrirez de six à huit grosses graines, d'un brun rougeâtre, de forme ronde et aplatie, d'un diamètre d'environ 2 cm (4). Les graines sont enfoncées dans une pulpe assez épaisse verdâtre et plutôt visqueuse (5). On peut rincer les fruits ouverts à l'eau tiède afin de les débarrasser de cette substance visqueuse.

Chaque graine est attachée à la paroi du fruit par un petit cordon blanc d'environ 5 mm de longueur, le funicule (6). Juste en-dessous du funicule on remarque un petit cercle blanchâtre. C'est le



micropyle, une toute petite ouverture par où le grain de pollen est entré pour aller effectuer la fécondation et par où, plus tard, la petite racine de l'embryon sortira pour aller s'enraciner et permettre à la plantule de germer.



6 Les téguments de la graine, son enveloppe, sont très durs et protègent très bien l'embryon – la toute petite plantule – à l'intérieur. Il faut utiliser, avec précaution, un canif ou un petit couteau pour effectuer une fente en longueur sur le pourtour de la graine afin de pouvoir l'ouvrir en deux, un peu comme une huître (7). Vous trouverez, à l'intérieur



de la graine l'embryon, soit la toute petite plantule, qui emplit complètement l'espace intérieur.



8 L'embryon, de forme ronde, se termine, à sa base, par une petite partie pointue. Cette pointe représente l'extrémité de la racine appelée, chez l'embryon, radicule (8, 9). Essayez d'ouvrir cet embryon en deux parties, en utilisant votre canif ou couteau et en



cherchant sur son pourtour une petite fente naturelle. Les deux grandes structures rondes et charnues sont les deux premières feuilles de la future plante, les cotyles ou cotylédons. Examinez bien, sur l'une des deux moitiés, la petite partie pointue qui y est demeurée attachée : une petite structure en forme d'obus, une pointe vers le bas, la future racine, la radicule, et une pointe plus arrondie vers le haut, la future tige, la tigelle (9).



10 Bien enfermée et protégée à l'intérieur de la graine, la toute petite plantule, l'embryon, est constituée des trois parties fondamentales de la plante : racine, la radicule, tige, la tigelle, et feuille, les cotyles ou cotylédons (10).

Dans vos loisirs, comparez cette graine du Chicot du Canada avec les fèves, les haricots, les petits pois ou les gourganes, ou même avec les arachides, que vous utilisez pour votre alimentation. Nous y reviendrons.

Bonnes observations. Notez bien l'endroit où sont vos Chicots du Canada afin d'y revenir plus tard.



Michel Famelart

Avril 2025

i Consultez la chronique de Michel sur le Févier épineux au lien suivant : [Le Févier épineux](#).